

Le mot du président

Chères adhérentes, Chers adhérents,

Une nouvelle fois, mes pensées vont vers vous en cette période difficile et particulière, qui semble s'éterniser. J'espère que vous supportez bien le confinement et que vous n'êtes pas atteint(s) par ce virus. Les vaccins arrivent. Je crois que ce sont eux qui vont nous sortir de cette situation terrible. Sachons donc rester patients et optimistes !

En ce début d'année, il est d'usage d'envoyer les vœux. Je souhaite donc très sincèrement que 2021 soit une année de reconstruction et de joie de vivre qui réponde à vos souhaits personnels, professionnels et familiaux dans un contexte apaisé. Je souhaite surtout qu'une bonne santé vous assure la possibilité de réaliser vos projets et le plaisir de retrouver paisiblement vos proches et vos occupations.

Il faut pourtant se rendre à l'évidence ; la conjoncture sanitaire devrait encore bouleverser nos activités pendant plusieurs mois. L'ensemble de nos activités (conférences, sorties, ateliers culturels) reste suspendu et nous le regrettons amèrement. Les conférences en présence réelle ont peu de chance de reprendre avant avril au mieux.

La tenue de l'Assemblée Générale annuelle de la section granvillaise, se déroulant traditionnellement en février, nous préoccupe également. Devant tant d'incertitudes causées par le contexte sanitaire, il nous est impossible de vous donner une date précise pour sa tenue. Nous ne pouvons que la reporter à une date ultérieure

Malgré tout cela, nous faisons notre possible pour vous proposer des alternatives, que ce soit par les réseaux sociaux ou par des visioconférences.

Ce bulletin interne propre aux membres de la section de Granville (le seul qui existe dans les 3 sections de la SAHM dans la Manche) vous apporte tout d'abord des informations diverses. Il fait le point sur notre actualité et vous présente le résumé des conférences à venir. En outre, l'existence du site Internet et de la page Facebook de la section granvillaise est un supplément précieux qu'il convient de ne pas négliger. Vous y trouverez nombre d'informations et d'articles passionnants dont ceux rédigés et présentés par Jean-Christian Poutiers.

Lien du site Internet : <http://sahmgranville.free.fr/>

Page facebook : SAHM Granville

Vous trouverez dans ce bulletin un texte de notre vice-président, Claude Jambart, vous expliquant l'intérêt des outils Internet que nous proposons (site Internet et page Facebook). Qu'il soit ici remercié pour ce texte ainsi que son grand investissement dans notre section.

Samedi 21 novembre 2020, à l'initiative de notre président départemental Marc-Alphonse Forget, une conférence combinant histoire et art a été donnée par Mme Béatrice Bérard sur le thème *Van Gogh sur les pas de Millet*. Vous pouvez encore la visionner par le lien d'accès suivant : <https://youtu.be/JLxMXZ--0B4>

Une autre conférence a été donnée, le 12 décembre 2020. M. Ghislain Quétel est intervenu sur le thème : *Rôle de la résistance normande dans la préparation et la réussite du débarquement*. Une fois encore, vous pouvez accéder à cette conférence par le lien d'accès suivant : <https://youtu.be/H1gCP4H1HQ8>

Une amélioration technique est envisagée pour les visioconférences à venir. Elles seront enregistrées une semaine avant leur diffusion, ce qui garantira la fiabilité de la diffusion. Le lien de connexion vous sera alors adressé par mail, le jour de la première diffusion entre 14h 30 et 15h 00. Les visioconférences prévues sont les suivantes :

- « **Autour de la baie du mont Saint-Michel, les paysans contre la mer** » par Marie CASSET, le 30 janvier à 15h 00

Comment, du XI^e au XV^e siècle, les paysans ont gagné des terres agricoles sur la mer dans la baie du Mont Saint-Michel en poldérisant et en drainant les terres humides ?

Les grands travaux d'aménagement mis en œuvre au Moyen Age n'ont quasiment pas laissé de traces dans les sources écrites, ils sont connus, sur le terrain, par les installations encore en place (marais poitevin, étang de Montady, polders de Flandre, berges de la Loire). Dans la baie du Mont Saint-Michel, les polders créés au Moyen Age ont disparu par l'action de la divagation des fleuves à partir du XV^e siècle. Les rares sources écrites peuvent être éclairées par un travail régressif sur les cartes, plans et chroniques : état actuel, poldérisation au XIX^e, affaires judiciaires aux XVIII^e. Il est ainsi possible d'évaluer le lourd travail de conquête de terres agricoles, d'installation de paroisses à partir de XI^e-XII^e siècles.

- « **Les artistes impressionnistes de Carolles (Sud-Manche)** » par Monique GILBERT, le 27 février à 15h00 (ou en mars). Présentation des artistes ayant vécu ou séjourné à Carolles, dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, en s'engageant dans le bouleversement créé par le mouvement impressionniste.

Dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, le mouvement impressionniste crée un bouleversement majeur dans le monde de la peinture. De jeunes artistes tentent de faire accepter une nouvelle vision de la peinture en présentant leurs travaux au Salon de 1859.

Carolles – un bourg assis sur un éperon rocheux qui surplombe la Baie du Mont-Saint-Michel, qui compte à cette époque environ 500 habitants – a toutes les caractéristiques pour attirer les artistes. Il s'inscrit dans le parcours d'artistes novateurs. Hôtels et pensions de famille fourmillent de jeunes peintres ; une colonie de Suédois investit la commune, dont Per Ekström, désargenté, qui dédommage son hôte de quelques toiles, Hulda Schoenson, Allan Osterlind installés pour plusieurs mois.

D'autres choisissent de se fixer à Carolles, comme Pierre Berthelier qui reprend l'atelier de Constantin Leroux, Edmond Debon rejoint par Ernest Simon, Émile Baudoux, sans oublier bien sûr Jacques Simon.

D'autres enfin y séjournent simplement, comme Émile Dardoize, Armand Guillaumin, ou Adolphe Gumery.

Toute cette activité entraîne un brassage fructueux de talents, qui n'est pas sans rappeler ce qui se passe à Pont-Aven (Finistère) ou à Barbizon (Seine et Marne), inscrivant Carolles, pour la Basse-Normandie, dans un registre d'artistes lui conférant une dimension artistique reconnue.

Et si les artistes du XIX^e siècle ont célébré Carolles et ses environs à travers leurs œuvres, il est de notre responsabilité de les honorer en ce début de XXI^e siècle afin qu'ils intègrent la mémoire collective.

- « **L'économie de la Manche, de la fin du Moyen-Âge au milieu du XIX^e siècle** » par François VULLIOD, le 20 ou le 27 mars à 15h00.

Les historiens normands ne se sont pratiquement jamais penchés sur l'histoire économique de la Manche, probablement découragés par la destruction des Archives de Saint-Lô en 1944, et certains d'entre eux ont même propagé l'idée d'un territoire attardé. Pourtant la Manche a été un des plus importants départements français (le quatrième le plus peuplé vers 1800) et son agriculture a au contraire été à l'avant-garde des deux révolutions que celle-ci a connues en Normandie : l'élimination des jachères puis la transition vers l'élevage. La conférence abordera successivement les principaux chapitres de l'histoire démographique et économique de la Manche, afin de dégager quelques idées clés.

- Le territoire de l'actuel département a toujours fait partie des zones les plus densément peuplées de France (sauf entre 1350 et 1600 : la guerre de Cent Ans et la période de reconstruction). Il en est résulté plusieurs conséquences importantes : des comportements de limitation de la natalité ; des niveaux de salaires inférieurs à la moyenne ; des exploitations agricoles de très petite taille moyenne, imposant une fréquente pluriactivité ; une lutte très durable pour accroître la production agricole en éliminant les terres improductives (bois et landes, puis jachères).

- Chaque territoire devant, à cause de la difficulté des transports, subvenir seul aux besoins alimentaires de ses habitants, l'agriculture ancienne de la Manche était à vocation céréalière et les rendements étaient relativement bons. Entre 1760 et 1830, les assolements furent progressivement transformés pour éliminer les jachères. L'élevage à vocation commerciale resta faible jusqu'au début du XIX^e siècle et la place des prairies généralement très minoritaire ; puis la nouvelle exigence de fumiers abondants et le développement du commerce conduisirent à une priorité donnée aux bovins (et aux porcs) et à une amélioration générale des races animales. Après 1830, le commerce (bovins, porcs, beurre, œufs) et les exportations crurent vivement. Le basculement général vers l'élevage commença vers 1870.

- L'Ancien Régime ne connaissait de l'industrie que les « manufactures » (activités géographiquement regroupées et réglementées) et ignorait totalement l'artisanat. Ces manufactures étaient significatives, dans la Manche, dans les secteurs du textile, des papèteries et des tanneries, qui donnaient lieu à un commerce notable

et même à des exportations. Dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, elles déclinèrent relativement au reste de la France où elles étaient au contraire en forte croissance dans les régions disposant de ressources minérales, de moyens de transport développés, de la proximité de marchés importants, et de l'accès aux capitaux et aux compétences commerciales de grandes villes. La Manche était handicapée dans ces quatre domaines et elle ne participa pas à la croissance industrielle du XIX^e siècle, qui incita, entre 1830 et 1910, environ 30 % de la population du département à s'exiler.

- La Manche participa, avant la guerre de Cent Ans, au grand commerce maritime international, mais cette guerre et celles des XVII^e et XVIII^e siècles l'en exclurent et réduisirent considérablement ses capacités maritimes. Celles-ci crûrent à nouveau dans la seconde moitié du XVIII^e siècle grâce, en particulier, au développement de la pêche à la morue, puis, au XIX^e siècle, grâce à la croissance du commerce permise par une paix durable et par l'amélioration, vers 1850, des infrastructures portuaires.

Nous pensons sincèrement que ces trois visioconférences, données par trois conférenciers qui avaient été initialement prévus en présence réelle à l'Agora, vous plairont.

Enfin, au moment où toutes les associations peinent à se maintenir en cette période très troublée – déjà marquée par la baisse régulière ou la suppression de toutes les subventions –, permettez-moi de vous rappeler l'importance de vos adhésions, voire de vos dons. Ne nous oubliez pas s'il vous plait !

Notre existence et nos activités dépendent directement de vous et de votre soutien.

Combien de temps durera ce confinement qui nuit à notre fonctionnement ? Nul ne le sait. L'application des mesures perdurera tant que la crise sanitaire restera en vigueur. Elle suivra logiquement son évolution. Il va de soi que nous retrouverons notre liberté d'action et de déplacement dès que cette crise cessera. En attendant ce moment, le CA de la section granvillaise se joint à moi pour vous souhaiter bon courage. Ne baissons pas les bras et sachons nous préserver de cette épidémie.

Au plaisir de nous retrouver très bientôt !

Michel Aumont, président

À propos du site Internet et de la page Facebook :

Par ces temps d'empêchement à nos réunions, conférences, ateliers et visites auxquels vous êtes si assidus, les outils internet (page Facebook et site internet), créés tous deux mi-2018, peuvent constituer des alternatives à considérer pour maintenir le lien entre nous. Quels sont-ils, qu'y trouve-t-on, et comment les utiliser ?

La page Facebook « SAHM Granville », d'accès gratuit, contient des « publications » classées par date, les plus récentes étant en tête. Elle s'apparente donc à un journal. Tout un chacun, adhérent et non-adhérent, peut publier sur cette page, et commenter les publications qui s'y trouvent. La page permet aussi des échanges personnels (demandes d'informations par exemple) avec votre association. Elle contient en outre le calendrier de nos événements. 54 personnes sont à ce jour abonnés, qui la reçoivent systématiquement sur leurs écrans. On peut aussi la consulter sans être abonné. Vous qui êtes amoureux de l'histoire et de l'archéologie de Granville, vous pouvez donc par ce moyen partager facilement vos connaissances, découvertes, photos et coups de cœur !

Le site « <http://sahmgranville.free.fr> », également d'accès gratuit et ouvert à tous, s'apparente à une encyclopédie. Il contient des documents (« billets », 122 à ce jour) classés par rubrique : événements, éphémérides, vie de la SAHM, histoire de Granville, et d'autres ... C'est ainsi que les éphémérides brossent, de mois en mois, l'histoire de Granville, en particulier grâce aux billets de notre ami J.-C. Poutiers. Vous y trouverez aussi la collection des bulletins de la SAHM de Granville et le calendrier de nos événements. Originalité de notre site, les billets peuvent être commentés. Il a reçu 3116 visites depuis sa création.

Enfin, **point très important, vous pouvez, sur le site, nous adresser des messages personnels** que je recevrai sur ma boîte mail (bandeau « Contactez-nous »). Nous souhaiterions vivement recevoir, par ce biais, vos « bonnes idées » et suggestions concernant notre association (activités, fonctionnement, ...). Bien entendu, ceux qui parmi vous n'ont pas Internet peuvent toujours nous adresser une lettre par l'intermédiaire de notre boîte à lettres située au Forum Jules Ferry, 41 rue Saint-Paul, 50400 Granville

À vos écrans et à vos claviers ! Votre pratique de ces deux outils internet les enrichiront au bénéfice de tous ! Et espérons revenir bientôt à des événements en « présentiel » !

C. Jambart, vice-président de la SAHM section de Granville.

Adhésion ou renouvellement de cotisation pour l'année 2021

L'adhésion est annuelle de janvier à décembre. Paiement par chèque à l'ordre de la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche (SAHM), accompagné du formulaire ici-bas à adresser **à partir de janvier** à : Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, section de Granville, Forum Jules Ferry, 41 rue Saint-Paul, 50400 Granville.

✂.....

Adhésion ou renouvellement de cotisation pour l'année 2021

M Mme

Nom, prénom :

Adresse :

Année de naissance (facultatif) :

E-mail :

Téléphone :

- Adhère avec abonnement à la *Revue de la Manche* (37 €) couple (45 €)
- Adhère sans abonnement à la *Revue de la Manche* (8 €)
- S'abonne uniquement à la *Revue de la Manche* (29 €)